

VACANCES Le bilan du ministère français confirme la baisse

Tourisme : coup de froid pour les professionnels

La fréquentation des touristes étrangers dans l'Hexagone a chuté de 7 % au premier semestre. En cause : les attentats de Paris et de Nice, bien sûr.



La fin des vacances scolaires, particulièrement chaude et ensoleillée, va-t-elle redonner des couleurs à la Côte d'Azur durement éprouvée par l'attentat à Nice ?

PHOTO AFP

AU TOP

Les festivals épargnés

► Les festivals de l'été ont connu « une fréquentation exceptionnelle » en dépit du contexte de menace terroriste, se félicite la ministre de la Culture, Audrey Azoulay. La vente de billets a progressé de 6,5 % au Festival d'Avignon (théâtre) et de 32 % aux Francofolies de La Rochelle (musique). « Il y a eu beaucoup de feux d'artifice annulés, à l'initiative des mairies, mais très peu de festivals supprimés », souligne encore la ministre. Seul celui d'Aurillac (théâtre de rue) semble avoir connu des problèmes (échauffourées entre festivaliers et forces de l'ordre) liés aux mesures de sécurité renforcées.

Soleil et chaleur aujourd'hui sur tout le territoire sauf en... Bretagne ! Mais cette météo estivale, plutôt inhabituelle pour une fin d'août, ne suffira pas à booster la fréquentation touristique en chute libre dans l'Hexagone : - 7 % de visiteurs étrangers depuis janvier. « Les attentats expliquent en partie ces tendances décevantes », fait valoir Jean-Marc Ayrault, ministre des Affaires étrangères et du Tourisme. « La perception du risque sécuritaire a eu une influence nette sur certaines clientèles, notamment les plus aisées ou celles originaires d'Asie. » La situation est « très contrastée », relève toutefois le ministre. Si Paris et la Côte d'Azur sont les plus durement touchés, certaines régions « s'en sortent très bien ». À l'exception notable de Paris où il a agi comme un repoussoir, l'Euro-2016 a profité aux hôtels et restaurants des villes-hôtes.

Paris tire le bilan à la baisse

Première région touristique française, l'Île-de-France affiche une perte d'un milliard d'euros de chiffre d'affaires (CA) au premier semestre, selon le Comité régional du tourisme (CRT). Notamment à cause d'une baisse sensible des nuitées à Paris : - 11,4 %. Par nationalité, les étrangers au abonnés absents sont les Japonais (- 46,2 %), les Russes (- 35 %), les Italiens (- 27,7 %). Les Chinois,

gros consommateurs de marques de luxe (- 19,6 %), et les Américains au fort pouvoir d'achat (- 5,7 %) entrent, eux, dans un « cycle inquiétant de baisse », souligne le CRT francilien. « Au-delà du risque terroriste, la sécurité au quotidien n'est pas suffisante », déplore Valérie Péresse. La présidente de la Région Île-de-France dénonce « l'agression de touristes chinois, cet été, devant leur hôtel à Gonesse, qui a tourné en boucle sur Internet ».

Reprise sur la Côte d'Azur ?

Après l'attentat du 14 juillet à Nice, la Côte d'Azur, deuxième région touristique, a aussi été évitée par une partie des vacanciers : - 10 % dans l'hébergement et les transports, - 20 à 25 % de chiffre d'affaires. Néanmoins, les réservations seraient en train de reprendre, grâce notamment à un coup de pouce régional.

La Côte pourrait également bénéficier d'une partie des 500 000 euros mobilisés par le ministère du Tourisme en plus du million annoncé en mars afin de promouvoir le pays à l'étranger après les attentats de 2015. Une réunion d'urgence est prévue « début septembre ». Après celle de juillet, elle sera « consacrée aux régions les plus affectées ». Pour l'Île-de-France, Frédéric Valletoix, président du CRT, demande d'ores et déjà à l'État un « plan Orsec ».

L'ALSACE A FAIT DE LA RÉSISTANCE

S'il est trop tôt pour présenter le bilan de la saison touristique estivale en Alsace, on peut affirmer avec prudence que, contrairement à la tendance nationale montrant un recul des visites de touristes étrangers, l'Alsace a fait de la résistance. Mais attention, le constat s'établit davantage sur le terrain du « ressenti » que sur celui des chiffres. Ainsi, si l'office du tourisme de Mulhouse « n'a pas connu de baisse de fréquentation » cet été, Colmar « enregistre même une hausse », d'après le responsable du service d'accueil. Dans le secteur du Piémont des Vosges, hébergements et établissements culturels affichent des affluences supérieures à celles de l'an dernier.

À Strasbourg, le directeur de l'office du tourisme ne dispose pas encore de chiffres pour l'hôtellerie, la restauration ou la fréquentation des sites et attractivités touristiques. Parmi d'autres, trois indicateurs plaident pour un bon bilan estival alsacien : l'Écomusée à Ungersheim, la montagne des singes à Kintzheim, et les Gîtes de France 67. À l'Écomusée, juillet a vu une fréquentation de + 9 %, et le résultat du mois d'août affiche pour le moment + 10 %. Le parc des macaques de Barbarie enregistre une hausse de 4,3 % depuis le début de la saison et + 10 % en juillet 2016 par rapport à 2015. Le mois d'août est à ce jour également « en progression ». Le Haut-Koenigsbourg proche annonce des chiffres stables d'une année sur l'autre. Les Gîtes de France du Bas-Rhin ont enregistré un « bon mois de juillet », meilleur que 2015, et tablent sur des prévisions « plutôt bonnes » d'ici à décembre. Un tableau plus complet pourra être dressé en septembre.

P.P.

100000 visiteurs supplémentaires au Puy du Fou (Vendée) sur la saison 2016 par rapport à la même période 2015 pour un total de 2,2 millions d'entrées. Créé en 1978, le parc vendéen -spécialiste des spectacles à caractère historique (180 salariés permanents, 1 500 saisonniers, 3 650 bénévoles)- conforte sa place de n° 2 des parcs à thème français, derrière Disneyland Paris.